

Nativité du Seigneur C – le 24 et 25 Décembre 2015

Dans la joie de ta présence

Dieu a choisi de se dire!

Célébrons en cette nuit l'enfant qui se donne à nous. Il nous ouvre la porte au mystère de l'Autre. Il vient nous offrir de naître à nouveau.

Les messes du 24 et 25 décembre sont encore très fréquentées. C'est une occasion, d'une part, de toucher tous ces « distants » motives autant par une quête spirituelle que par un attachement aux traditions religieuses. D'où l'importance d'une célébration bien soignée et signifiante.

D'autre part, il faut garder à l'esprit les fidèles de la célébration dominicale. Il importe pour eux de rompre un peu avec les habitudes, pour bien marquer le caractère particulier du rassemblement. Il faut assurer la participation de toute l'assemblée. La tentation peut être grande de transformer la « messe de minuit » en concert. Certes, il convient que cette célébration soit rehaussée par le chant et la présence de musiciens. Mais permettons aussi aux fidèles d'entonner joyeusement les airs traditionnels qu'ils connaissent et aiment tant.

Messes du 24 et 25 décembre 2015

Jeudi	24 décembre 2015	19 h	George Lavigne	Claudette Lavigne	4.386
			Léonard Rondeau	Yves et Natalie Poitras	4.792
		21 h 30	Gordon Gerow	Berman et Agnes Gerow	4.449
			Laure Larocque	Sr. Cécile Larocque	4.912
		minuit	Parents défunts Lamothe	les enfants	4.528
			Carole Rheault	ses parents Doreen et Roger Collins	4.782
Vendredi	25 décembre 2015	11 h	Ronald Foisy	son épouse Lilianne	4.554
			Denise Barrette	son époux Gérard Barrette	4.558

Un enfant nous est né, un fils nous est donné! Heureuse nouvelle! Il est temps de nous réjouir, car Dieu habite dorénavant notre terre. Le prophète Isaïe en exprime toutes les conséquences dans la première lecture de la messe de la Nuit de Noël. La venue de l'enfant à Bethléem fait reculer les ténèbres, progresser la lumière. Le joug, le bâton, le fouet ont été brisés. Le feu a dévoré les traces de la guerre sanglante. Un nouveau jour s'est levé; le Messie établit un règne de justice et de paix sur la terre. La joie de la promesse se transforme en joie de la présence.

Des familles accueillent actuellement un nouveau-né; regardez-les s'émerveiller de pouvoir enfin tenir dans leurs bras l'enfant attendu et l'embrasser, le cajoler, le couvrir de cadeaux, espérer pour lui un avenir heureux. Dans d'autres familles, c'est le temps des engagements à continuer la route ensemble. C'est aussi le temps de resserrer les liens entre amis, voisins, collègues de travail. C'est un temps pour nous rapprocher de l'autre et faire preuve de plus de justice afin d'établir un climat de paix et de joie autour de nous. Heureux temps de Noël qui nous est donné pour nous faire réaliser qu'en prenant chair dans notre monde, en s'incarnant, Dieu nous appelle à en faire tout autant.

Portons une attention spéciale à toute la liturgie eucharistique. Tentons d'y redécouvrir une parole, un geste qui nous fera davantage prendre conscience que Jésus est réellement parmi nous et nous invite à regarder le monde avec les yeux de la foi. Cherchons à percevoir la présence de Dieu au cœur de nos vies, même dans les petits signes discrets, et goûtons la joie qu'il met en nous. Ce faisant, nous contribuons à repousser les ténèbres, à rejeter tout ce qui

est mauvais et nous apprenons à manifester la grâce de Dieu. C'est ce que nous lisons dans la deuxième lecture de la messe de la Nuit. Nous devenons des personnes raisonnables, justes et religieuses qui attendent dans la joie le retour du Christ dans sa gloire. La lecture évangélique nous rappelle que nous avons le devoir de porter la Bonne Nouvelle aux périphéries de notre Église, à rendre tangible la miséricorde du Seigneur. L'Évangile ne nous appartient pas. Tant que tous les humains n'en auront pas entendu l'annonce, la venue du Messie restera une bonne nouvelle à propager parce que Dieu veut atteindre tout le monde. Personne n'est exclu de son amour. Le devoir d'évangéliser revient à chaque baptisé.

La messe du Jour reprend l'idée de la Bonne Nouvelle du salut en mettant l'accent sur la royauté de l'enfant qui nous est donné. Ce roi conduit son peuple à la victoire, lui apporte paix, justice, amour et fidélité. Assis à la droite de Dieu, il est le Fils de Dieu, ce qui nous incite à regarder plus loin que le petit enfant couché dans la crèche. Plus qu'un nouveau-né, Jésus est la révélation définitive de Dieu. En Jésus, Dieu se manifeste et nous purifie de nos péchés. Par la communion, il nous fait entrer dans son intimité. C'est pourquoi il mérite notre adoration. Et Jean, dans la lecture évangélique, nous rappelle qu'en nous apportant la grâce et la vérité, Jésus nous a permis de connaître le Père. Encore aujourd'hui, nous pouvons nous réjouir de la présence de Dieu parmi nous. Puisse-t-on faire rayonner cette joie autour de nous pour qu'elle devienne contagieuse et attire le monde au Christ.



Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année!